

Les services d'information pour les jeunes : pour allumer des réverbères

Pascale Grenier

Volume 57, numéro 2, avril-juin 2011

Les services d'information pour les jeunes : actualités et perspectives

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028871ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028871ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Grenier, P. (2011). Les services d'information pour les jeunes : pour allumer des réverbères. *Documentation et bibliothèques*, 57(2), 67-68.
<https://doi.org/10.7202/1028871ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Les services d'information pour les jeunes : pour allumer des réverbères*

PASCALE GRENIER

Rédactrice invitée

Bibliothécaire responsable

Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse (CQRLJ)

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ)

pascale.grenier@banq.qc.ca

LES SERVICES D'INFORMATION pour les jeunes sont un vaste monde, qu'ils soient offerts en bibliothèques publiques ou scolaires. Qui dit bibliothèques pour enfants dit livres d'images, romans pour la jeunesse et heures du conte. Cependant, cet antre privilégié d'éveil, que l'imaginaire collectif considère encore comme le lieu de découverte de pays fantastiques et de tous les possibles, ouvre de plus en plus ses portes sur un autre univers, presque aussi infini que celui des contes de fées : celui des nouvelles technologies. En tenant compte des particularités des enfants et des adolescents, on déploie donc des sites Internet conçus spécialement pour eux, des bibliothèques virtuelles ainsi que des avatars représentant des bibliothécaires qui répondent à leurs questions, sans oublier une gamme complète de services adaptés et des programmes d'activités riches et variés. La société du savoir dans laquelle nous vivons offre de nouvelles perspectives qui conduisent à redéfinir et à revaloriser les services d'information pour les jeunes :

« Les services offerts par les bibliothèques aux enfants du monde entier et à leurs familles n'ont jamais eu autant d'importance qu'aujourd'hui. L'accès au savoir et aux richesses multiculturelles, tout comme la formation permanente et la maîtrise de la lecture, est devenu une priorité dans nos sociétés. Une bibliothèque de qualité offre aux enfants la possibilité de se former et d'acquérir la maîtrise de la lecture, ce qui leur permettra de s'intégrer et de devenir des citoyens à part entière. Elle s'adapte aux changements continuels de la société et répond aux besoins d'information, de culture et de loisirs des enfants. Tous les enfants devraient disposer d'une bibliothèque de proximité, la fréquenter en toute confiance et ainsi être familiarisés avec le fonctionnement des bibliothèques en général. »¹

Parallèlement à ces nouvelles perspectives, les éditeurs de livres produisent de plus en plus de livres

jeunesse, à un point tel qu'il est possible de parler de surabondance. Les créateurs se multiplient et s'investissent auprès des jeunes tandis que les spécialistes de la littérature jeunesse sont de plus en plus en demande. Au Québec, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport investit dans l'achat de livres et embauche des professionnels de ce domaine. Les municipalités créent des bibliothèques qui répondent aux besoins de toute la famille, où l'on propose non seulement des sections et des collections, mais aussi des services spécifiques pour chaque type d'utilisateur.

Une profession de transmission

Toujours au Québec, il semble qu'avec ce renouveau, le métier de bibliothécaire pour la jeunesse ait retrouvé un peu du prestige qu'il avait perdu au cours des dernières décennies. Après plusieurs années au cours desquelles la spécialisation en littérature jeunesse s'est étiolée au profit de la pratique des bibliothécaires généralistes en bibliothèque publique, allant presque jusqu'à disparaître en milieu scolaire, plusieurs postes spécialisés ont été créés. Cette ouverture, qui remonte à environ cinq ans, a suscité l'intérêt de plusieurs professionnels et étudiants en sciences de l'information². Dans les institutions, on reconnaît plus volontiers la spécificité des compétences du bibliothécaire jeunesse en ce qui a trait à l'organisation et à la gestion de collections et de services destinés aux jeunes usagers. Avec la surabondance d'information et la difficulté à reconnaître les sources les plus pertinentes, le bibliothécaire participe activement, par divers moyens, à initier les jeunes à la recherche et à l'analyse de l'information. Dans notre société du savoir, le bibliothécaire serait donc « à la croisée des chemins entre professionnels du livre, de l'éducation et de l'enfance »³.

Or, si les mandats des services d'information pour les jeunes se diversifient, la mission des professionnels d'aujourd'hui reste essentiellement la même que celle des bibliothécaires qui les ont précédés : « La première

* Formule empruntée à l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, *Le petit prince*, Paris : Gallimard, 1943.

1. IFLA. 2003. *Recommandations concernant les services offerts dans les bibliothèques pour enfants*. En ligne <www.ifla.org/VII/s10/pubs/ChildrensGuidelines-fr.pdf> (consulté sur Internet le 14 février 2011).

2. À l'automne 2009, 28 étudiants ont suivi le cours SCI 6339, Services d'information pour les jeunes, donné par l'auteure à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal. À l'automne 2010, ils étaient 31.

3. Ezratty, Viviane. 2005. Les bibliothèques pour la jeunesse : de nécessaires médiateurs. In *Littérature de jeunesse, incertaines frontières*, sous la direction d'Isabelle Nières-Chevrel. Paris : Gallimard jeunesse, 246.

mission des bibliothécaires pour la jeunesse a été et reste de permettre des rencontres avec le livre ou d'autres supports en proposant une collection adaptée aux besoins multiples et diversifiés »⁴.

Le savoir permet d'alimenter la réflexion et de déterminer les enjeux. Il nourrit les débats qui font évoluer les contextes et les actions. La mission première du bibliothécaire devrait être de contribuer à faire en sorte que les enfants, une fois adultes, soient des citoyens autonomes, curieux, réfléchis, critiques, sensibilisés aux questions sociales et politiques, conscients non seulement de leurs droits, mais aussi de ceux des autres et concernés par les enjeux qui touchent la planète sur laquelle ils vivent : « *Passeurs, ce n'est pas une fonction mais c'est un peu plus qu'un rôle. C'est une manière d'être, une immersion dans la vie* »⁵. Pour paraphraser Ginette Guindon, bibliothécaire présentée, avec Hélène Charbonneau, dans la chronique « Nos retraités » du présent numéro, il faut « *revenir à la base, à la mission du bibliothécaire pour la jeunesse. Se poser les bonnes questions : "Qu'est-ce que je fais ? Pourquoi ?" Être toujours dans le doute. La réflexion, l'éthique. La transmission. Travailler pour faire des enfants lecteurs. Suivre son instinct* ».

Pour l'avenir

Si, chez la grande majorité des bibliothécaires jeunesse, la conviction est belle et profonde (et nous ajouterions qu'elle est nécessaire), des questions demeurent. À quoi cette nouvelle reconnaissance de la spécialité est-elle attribuable ? Est-elle bien réelle ou coïncide-t-elle seulement avec une nouvelle valorisation de l'enfance ? Et si cette reconnaissance est bien réelle, va-t-elle durer ou s'étiolera-t-elle au profit de nouvelles préoccupations sociales ?

Par ailleurs, en cette ère où tout ce qui est numérique devient le point de mire des chercheurs et des dirigeants, par quels moyens (et pour quelles missions) la bibliothèque jeunesse, comme espace physique, peut-elle coexister avec un espace virtuel ? Les réflexions et les actions entreprises pour donner envie de lire aux enfants d'aujourd'hui, nés avec les nouvelles technologies de l'information, sont toujours d'actualité.

Un numéro thématique à hauteur d'enfance

Pour ce numéro thématique de *Documentation et bibliothèques*, les professionnels et les chercheurs du milieu des services d'information pour les jeunes ont été invités à soumettre les résultats de travaux de recherche originaux ou à présenter des pratiques diverses, inédites

et novatrices autour du thème « Les services d'information pour les jeunes : actualités et perspectives ». Les réflexions documentées étaient aussi les bienvenues.

La mixité ethnoculturelle grandissante des sociétés convainc la bibliothèque publique d'agir pour une société interculturelle, où les jeunes de tous les horizons peuvent grandir dans une dignité équivalente. Véronique L'Hélégoualch (Québec) présente dans son article la vision et les projets des bibliothèques de Montréal. Marie D. Martel et Julie Fortin (Québec) exposent le travail de documentation et d'exploration qui a été réalisé dans le but de réaliser un site Web jeunesse pour les bibliothèques de Montréal. Pour sa part, depuis les années 1990, la Petite Bibliothèque ronde (ex-Joie par les livres) relève le pari du numérique dans une bibliothèque de proximité. Sont présentées dans l'article de Céline Meyer (France) quelques réflexions devant servir à imaginer la bibliothèque jeunesse de demain. Amélie Jehan et Anne Rabany (France) rendent compte de leur étude sur la formation des jeunes en matière de traitement de l'information avec l'arrivée d'Internet dans les bibliothèques scolaires et municipales, et sur la façon dont celles-ci peuvent collaborer. Un autre projet de collaboration entre les milieux scolaires et municipaux est décrit par Chantal Brodeur (Québec) : il s'agit du programme d'aide à la réussite scolaire Le Fouineur, de la bibliothèque municipale de Repentigny. Brigitte Moreau (Québec) propose une nouvelle vision du mandat et du rôle d'un bibliothécaire scolaire dans une commission scolaire ; elle expose aussi les actions de concertation mises en œuvre dans le monde de la bibliothéconomie scolaire au Québec. Enfin, Hélène Charbonneau et Ginette Guindon, bibliothécaires et grandes ambassadrices des services d'information pour les jeunes, ont généreusement plongé dans leurs souvenirs pour la chronique « Nos retraités » ; leurs propos sur les bibliothèques jeunesse et sur leurs artisans sont plus que jamais d'actualité.

D'avenues et d'horizons divers, ces articles et ces entretiens ont tous une chose en commun, sans doute la plus importante : ils présentent des projets, des services et des idées qui ont l'enfant, le jeune, l'élève au cœur même de leur raison d'être.

La réalisation de ce numéro thématique n'aurait pas été possible sans l'expertise et le regard avisé de Marie-Christine Beaudry, professeure au département de didactique des langues à l'Université du Québec à Montréal, et d'Olivia Marleau, bibliothécaire des Services aux jeunes, bibliothèque Reginald-J.-P.-Dawson à Ville Mont-Royal. Je remercie aussi le service de révision linguistique de BAnQ ainsi que les membres du comité de rédaction de *Documentation et bibliothèques* pour leur collaboration. ☺

4. Ezratty, 247.

5. Expression de Daniel Pennac citée par N. Dounikian, F. Foulquier et D. Macé. 2002. Entre l'intime et le social, l'empreinte des mots et des images. In *La littérature dès l'alphabet*, sous la direction d'Henriette Zoughebi, Paris : Gallimard Jeunesse, 119.